

**FASCICULE
D'HISTOIRE ET DE
GEOGRAPHIE
CLASSE DE
PREMIERE**

PARTIE :

HISTOIRE

Première Partie : LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE ET SES CONSEQUENCES EN EUROPE

LEÇON 1- LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE : GENÈSE, FORMES ET MANIFESTATIONS

INTRODUCTION

Le terme de Révolution Industrielle désigne le passage d'une économie agraire et artisanale à une économie dominée par la machine, l'industrie et le commerce. Née en Angleterre vers la seconde moitié du XVIII^e siècle, elle se répand en Europe occidentale et plus tard aux États-Unis et au Japon. En un siècle (1780-1880), la succession des inventions et découvertes déclenche en Europe une transformation complète du mode de production, des transports, et donne un nouvel élan aux échanges internes et externes.

I- GENÈSE DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

La révolution industrielle a vu le jour grâce à un certain nombre de facteurs parmi lesquels nous avons :

- **la libéralisation de l'esprit scientifique** : avant le XVIII^e, l'Europe vivait dans des considérations mystiques, magiques, et religieuses qui empêchaient le développement des sciences. Les scientifiques étaient souvent accusés de sorcellerie et de troubles à l'ordre public par l'église. Mais le mouvement humaniste et le siècle des « lumières » vont permettre la libéralisation de la pensée scientifique et entraîner du coup le triomphe de la raison. Cet épanouissement de l'esprit scientifique est renforcé par le soutien de l'Etat (subventions et dons), la coopération entre savants à l'échelle nationale et internationale, la recherche du prestige... On assiste alors à un engouement général pour les sciences et l'apparition d'une révolution intellectuelle d'une portée immense.
 - **Le libéralisme économique** : il est né en Angleterre avec la publication en 1776 de l'ouvrage « *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations* » d'Adam Smith. La doctrine du libéralisme réclame le respect des libertés d'entreprise, d'emploi et d'échange. Elle se résume par le slogan « *laissez faire, laissez passer* ».
 - **La révolution agricole** : l'élimination de la jachère en faveur de l'assolement, l'introduction de cultures fourragères comme le trèfle, la luzerne, le développement des « enclosures », ont permis l'amélioration de la production agricole. L'enrichissement procuré par ces nouvelles méthodes agricoles fait apparaître dans les campagnes une épargne qui sera drainée par les banques pour fournir en partie le capital nécessaire à l'essor industriel.
 - **L'apport des commerces** : grâce au commerce maritime des pierres précieuses, des épices, du coton avec l'Asie, et au commerce triangulaire, l'Europe réussit à accumuler des capitaux indispensables pour financer la Révolution Industrielle.
 - **La forte poussée démographique** : grâce à la Révolution agricole, la population croît rapidement et permet de disposer d'une main-d'œuvre abondante et bon marché.
- La combinaison de tous ces facteurs engendre une multiplication des inventions et découvertes dans divers domaines.

II- LES INVENTIONS ET DÉCOUVERTES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES

Elles sont notées dans différents domaines :

- **En physique**, l'écossais **James Watt** met au point la machine à vapeur en 1785. En 1801, l'italien **Volta** inventa la pile électrique. L'anglais **Faraday** et le français **Ampère** découvrent en 1831 l'électromagnétisme, c'est à dire l'action qu'exercent les aimants sur le courant électrique. En 1872, le belge Zenobe **Gramme** invente la dynamo, alors que le français **Bergès**, en 1873, découvre la houille blanche (l'électricité). En 1886, les allemands Gottlieb **Daimler** et **Heinrich Rudolf Benz** inventent la machine à explosion qui change le rythme de la Révolution Industrielle; les rayons x par l'allemand Wilhelm Conrad **Roentgen** en 1895, la radioactivité par le français **Becquerel** en 1897, etc.
- **En chimie**, l'eau de javel est mise au point par le français **Berthollet** en 1777. En 1863, **Solvay**, le belge initie la fabrication de la soude. En 1867, le suédois **Nobel** invente la dynamite, etc.
- **En médecine**, dès 1793, l'anglais **Jenner** crée le vaccin contre la variole, l'allemand Robert **Koch** découvre le bacille de la tuberculose en 1882, le français **Louis Pasteur** crée un vaccin contre la rage en 1885, etc.
- **Dans les domaines de la sidérurgie et de la métallurgie**, retenons la fonte à coke initiée par **Darby** l'anglais en 1709, la production industrielle de l'aluminium par **Sainte- Claire Daville** (Fr) en 1854, le convertisseur d'acier par **Bessemer** (GB) en 1856, etc.
- **Dans le domaine de l'agriculture**, la batteuse à vapeur est inventée par **Meikle** (GB) en 1810, la moissonneuse par **Bell** (GB) en 1826, l'engrais chimique par l'allemand **Liebig** en 1840, la moissonneuse-lieuse par **Appleby** en 1878.
- **Dans le domaine du textile**, la navette volante est inventée par **Kay** (G B) en 1733, le métier à tisser la soie par **Jacquard** (Fr) en 1805, etc.
- **Au niveau des transports**, l'aérostat est crée par les frères **Montgolfier** (Fr) 1783, en 1807, **Fulton**, l'américain invente le bateau à vapeur, la première locomotive à vapeur est inventée par l'anglais **Stephenson** en 1814, l'hélice par le français **Sauvage** en 1835. En 1883, le français **Dion Bouton** crée la voiture à vapeur, alors que l'anglais **Dunlop**, en 1885, invente le pneu en caoutchouc. En 1870, **Tellier** invente le transport frigorifique. Le premier vol d'avion est réalisé par le français **Ader** en 1897.
- **Dans le domaine des télécommunications**, le télégraphe optique est inventé par Chappe (Fr) en 1794, l'américain **Morse** invente le télégraphe électrique en 1844, **Bell** (GB), entre 1876 et 1879, invente le téléphone. Entre 1890 et 1901, **Marconi** (It), **Branly** (Fr.) et **Hertz** (All), inventent le téléphone sans fil.

L'application de ces nombreuses inventions et découvertes scientifiques et techniques dans les différents domaines modifia radicalement les activités et le mode de vie des hommes, et c'est ce qui permit de parler de Révolution Industrielle qui se déroule selon des formes différentes.

III- LES FORMES DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

La Révolution Industrielle s'est déroulée en deux formes ou phases.

1- La première forme ou phase de la Révolution Industrielle (1780 - 1880)

Elle était marquée par la technologie de la machine à vapeur dont la source d'énergie est le charbon (houille). C'est ce type de machine qui actionnait les appareils de tissage, les machines outils, les machines agricoles, les trains, les voitures etc. L'Angleterre dominait cette période avec comme domaine industriel principal le textile. L'invention du convertisseur à acier en 1856 marque le point de départ de l'industrie lourde avec la fabrication de l'acier pour la construction de rails, de ports, l'armement.

2- La deuxième forme de la révolution industrielle (1880 - début XX^e siècle)

Elle est matérialisée par la technologie de la machine à explosion, inventée par Daimler et Benz. Ce type de machine a pour source d'énergie le pétrole, l'électricité. Cette nouvelle phase de la Révolution industrielle est dominée par l'Allemagne avec essentiellement des industries lourdes : métallurgie, construction navale, automobile, armement... Mais aussi, grâce au raffinage du pétrole, les industries chimiques se développent. Les pays industriels européens se lancent un peu partout à travers le monde à la recherche du pétrole.

IV- LES MANIFESTATIONS DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

Elles sont perceptibles à travers l'espace européen. Partout en Europe occidentale, les ateliers sont remplacés par les usines, les forces mécaniques se substituent à la force humaine. En campagne, les machines agricoles remplacent de nombreux paysans. Les rendements deviennent importants.

Dans les transports, les trains et les voitures à vapeur prennent le relais des calèches, des diligences. Les bateaux à vapeur se substituent aux voiliers, des canaux sont percés pour faciliter le déplacement des bateaux, exemples : le Canal de Suez en 1869 et celui de Panama en 1914. Les lampes à gaz et les lampes électriques remplacent les lampes à huile.

Avec le téléphone et le télégraphe, les informations circulent rapidement, de nouvelles idées apparaissent surtout en littérature avec le réalisme ou naturalisme, exemple d'œuvre réaliste « *Germinal* » d'Emile Zola.

CONCLUSION

La Révolution Industrielle qui naquit grâce à certains facteurs comme la libéralisation de l'esprit scientifique, l'apport des commerces, le libéralisme économique, fut un moment décisif dans le développement économique et social de l'Europe. Elle entraîne de nombreuses transformations à travers l'espace européen.

INTRODUCTION

La Révolution Industrielle, en consacrant le développement économique de l'Europe occidentale, entraîne en même temps une transformation des structures de la société. Du point de vue strictement économique, le capitalisme libéral s'impose comme doctrine principale. Au plan social, politique et culturel, on note aussi d'importantes mutations.

I- LES CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES

Elles sont notées à travers les transformations dans les finances, dans l'industrie, dans l'agriculture et dans le commerce.

L'essor du capitalisme :

Formé du mot capital qui désigne l'ensemble des moyens financiers et matériels qu'il faut pour créer une entreprise et y tirer profit, le capitalisme est un système économique et social fondé sur la propriété des moyens de production et d'échanges, la recherche du profit et la libre concurrence. A la fin du 19^{ème} siècle, le capitalisme industriel remplace le capitalisme mercantile. La théorie libérale se donne le marché et son fondement est la loi de l'offre et de la demande. Elle défend l'initiative privée, la concurrence et préconise le "laisser faire" et le "laisser passer". Pour lui la sélection du marché est naturelle. L'État n'a pas à intervenir mais il doit seulement favoriser le libre-échange, limiter les dépenses publiques et réguler la concurrence déloyale.

1- Les transformations financières

L'organisation de la production (achat de machines, constructions d'usines, montage de commerce...), nécessitait la disponibilité de beaucoup de capitaux. Pour régler cette situation, les pays de l'Europe occidentale développent :

- un système de crédits, grâce à la disponibilité monétaire liée à l'arrivée massive d'or en provenance de l'Amérique, de l'Asie, de l'Afrique; au développement de deux types de monnaies : la monnaie fiduciaire (billets de banques) et la monnaie scripturale (chèque),
- un système bancaire, avec l'apparition à côté des banques centrales de deux autres types de banques: les banques de dépôts qui drainent les épargnes des particuliers pour les prêter à ceux qui veulent travailler avec l'argent, les banques d'affaires qui ont leurs propres capitaux et travaillent avec,
- une bourse des valeurs qui est un lieu d'échange où les hommes d'affaires, les particuliers, viennent acheter ou vendre des actions. Une action est une part du capital d'une société, d'une entreprise.

2- Les transformations industrielles

Le paysage industriel a connu des transformations liées à la localisation de matières premières industrielles ou énergétiques, à la constitution du capital, à la nouvelle organisation du travail, aux stratégies de lutte contre les crises industrielles.

Le remplacement des ateliers par des usines favorise une concentration géographique autour des régions productrices de matières premières industrielles mais surtout énergétiques, afin d'amoindrir les frais et de maximiser les bénéfices. En Allemagne, la concentration s'est faite autour de la *Ruhr*, en Angleterre autour du *Lancashire*, en France, la concentration est notée dans

la région de la *Lorraine*, hors de l'Europe, aux Etats-Unis, les usines se concentrent dans les *Appalaches*.

L'organisation du travail entraîne l'apparition de nouvelles méthodes pour rentabiliser les investissements : c'est la standardisation (uniformisation) et la taylorisation (travail à la chaîne).

Avec les crises répétitives, les industriels sont obligés d'adopter des stratégies:

- Techniquement, on assiste à la concentration horizontale (regroupement des industries qui ont des activités semblables) et à la concentration verticale (regroupement des industries qui ont des activités complémentaires).

- Financièrement, les industriels se regroupent pour contrôler le marché et les prix, dans ce cas on parle de **cartels**. Certains industriels achètent des actions d'autres sociétés qui interviennent dans d'autres domaines, c'est le cas des **konzerns**. Dans les cas extrêmes, les entreprises peuvent décider de fusionner leurs activités et leurs capitaux, ici on parle de **trusts**.

3- Les transformations dans l'agriculture

La force humaine est remplacée par la force mécanique, les tracteurs, les moissonneuses, les batteuses et autres machines agricoles, font leur apparition au champ à la place de nombreux paysans. Le nombre d'agriculteurs baisse et la taille des parcelles cultivées augmente. Les agriculteurs deviennent de véritables ingénieurs qui s'attachent les services de laboratoires. La production agricole s'améliore notamment avec la sélection des espèces, l'élevage se perfectionne aussi. Mais, la part du secteur primaire dans le PNB baisse, exemple en Angleterre de 32,5 % en 1801, la part du primaire chute jusqu'à 14,2 % en 1871.

4- Les transformations dans le commerce

Profitant du progrès réalisé dans les domaines industriel et agricole, le commerce se développe avec une gamme variée de produits agricoles et industriels. Sa valeur monétaire ne cesse d'augmenter: 10 milliards de francs or en 1830, 30 milliards de francs or en 1850, 60 milliards de francs or en 1870, 100 milliards de francs or en 1900, 200 milliards de francs or en 1914.

II-LES CONSÉQUENCES SOCIALES, POLITIQUES ET CULTURELLES

1- Les conséquences sociales

Elles se traduisent par une explosion démographique et la naissance de deux classes.

a)- L'explosion démographique

Avec la naissance de la médecine moderne, les transformations dans l'industrie et dans l'agriculture, la mortalité chute alors que la natalité reste forte. Cela se solde par une augmentation rapide de la population notamment dans les villes. De 266 millions d'habitants, la population européenne passe à 400 millions d'habitants. Le nombre de grandes villes augmente avec surtout le développement de l'exode rural, exemple : en France en 1800, 3 villes avaient plus de 100 000 habitants, en 1850 on a 5 villes, en 1913, 15 villes. En Angleterre 1800, 2 villes avaient plus de 100 000 habitants, en 1850, elles sont 12, en 1913, nous avons 50 villes. Les

villes s'étalent en espace et leur population augmente très rapidement. Par exemple, la ville de Londres avait en 1801, 775 000 habitants ; en 1841, 1 948 000 habitants ; et en 1871 c'est 3 524 000 habitants.

b)- La naissance de deux nouvelles classes

La naissance de l'usine et le développement du travail salarié entraînent la naissance de deux classes : **la bourgeoisie et le prolétariat.**

- La *bourgeoisie* comme son nom l'indique est constituée de bourgeois. *Un bourgeois est une personne qui s'est enrichie à partir d'une activité autre que le travail de la terre.* Selon l'origine de la richesse on distingue: les bourgeois mercantiles ou commerciaux, les bourgeois industriels, les bourgeois financiers. Selon la quantité de richesse amassée, nous avons la haute bourgeoisie (banquiers, armateurs grands négociants...), la moyenne bourgeoisie qui regroupe les personnes exerçant une profession libérale (médecin, ingénieurs, avocats, professeurs), la petite bourgeoisie (petits commerçants, petits entrepreneurs). Les bourgeois vivent dans de très bonnes conditions, dans des maisons de luxe car ce sont eux qui engrangent la plus grande part des bénéfices.

- Le prolétariat : cette classe regroupe les prolétaires, qui sont les employés d'usines, d'entreprises, des mines. Entassés par milliers dans des usines, des quartiers précaires, ils vivent dans des conditions très difficiles au lieu du travail et à la maison. Ils travaillent pendant une longue journée (13 à 16 heures de temps) avec des règlements draconiens, pour des salaires misérables qui ne leur permettaient pas d'assurer les besoins quotidiens. En plus, les prolétaires habitent les quartiers insalubres où il n'y a pas d'eau courante, pas d'électricité, où on note presque un laisser aller total.

2- Les conséquences politiques de la Révolution Industrielle

La RI et l'avènement du capitalisme consacrent la puissance des bourgeois qui cherchent à s'emparer du pouvoir politique. Dès lors, les rapports sociaux ne sont plus déterminés par l'origine et le sang, mais ils se fondent sur la capacité d'initiative et le sens du profit. En même temps naissait une nouvelle pensée bourgeoise, basée sur les notions de liberté, de démocratie (vote libre, liberté d'expression et d'opinion). Mais cette démocratie est de façade et ne cherche qu'à écarter la noblesse du pouvoir, et à instituer une république dominée par la bourgeoisie.

3- Les conséquences culturelles de la Révolution Industrielle

La naissance d'une nouvelle société, dominée par la bourgeoisie et sa doctrine libérale, individualiste, entraîne le déclin du mécénat et une diminution des productions culturelles. Pour gagner leur pain dans une société capitaliste, les artistes introduisent leurs productions dans les circuits commerciaux. Les objets d'arts deviennent de la marchandise comme les articles manufacturés. En littérature, l'influence des sciences expérimentales favorise la naissance d'un nouveau courant: le réalisme ou naturalisme, exemple d'œuvre réaliste, *Germinal* d'Emile Zola

CONCLUSION :

La Révolution Industrielle a entraîné d'importantes conséquences dans la société européenne au cours du XIX^e : la croissance généralisée de l'économie et celle de la population constituent une source fondamentale d'inégalités entre deux classes nouvelles, la bourgeoisie et le prolétariat. Le choc entre ces deux classes a entraîné la naissance de nouvelles idées sociales : *le syndicalisme et le socialisme*.

LEÇON 3 - LE SYNDICALISME ET LE SOCIALISME

INTRODUCTION

L'évolution du capitalisme et la croissance démographique ont entraîné une nouvelle hiérarchisation de la société européenne basée sur la réussite et la fortune : la bourgeoisie et le prolétariat. Dans la deuxième moitié du XIX^e, l'enrichissement général de la bourgeoisie et la misère des masses ouvrières nourrissent une agitation qui aboutit à la naissance de nouvelles idéologies sociales : **le syndicalisme et le socialisme**.

I- LE SYNDICALISME

Le syndicalisme est un mouvement socio - professionnel ayant pour but la défense des intérêts matériels et moraux des travailleurs. Il s'exprime à travers les syndicats qui sont des associations de travailleurs pour la défense de leurs intérêts. C'est en Angleterre, au début du XIX^e, que naquit le premier mouvement syndical sous la forme de corporations, c'est à dire des associations de travailleurs d'une même branche. Mais dans d'autre pays comme la France, le droit d'association n'est reconnu aux ouvriers que dans la seconde moitié du XIX^e. Les différents syndicats qui naissaient un peu partout en Europe restent divisés quant à leurs méthodes d'action. Certains choisissent la voie pacifique tandis que d'autres la voie violente.

1- Le syndicalisme réformiste

Il est né en Angleterre à partir de 1825. Les premiers syndicats prenaient le nom de **trade unions**. Ils étaient nombreux dans le textile, la métallurgie, les mines de charbon. Ils regroupaient d'abord seulement les ouvriers qualifiés. A partir de 1887, les trade unions ouvrent leurs portes aux ouvriers non qualifiés. Les moyens d'action utilisés ont un caractère pacifique : dialogue, concertation, conciliation ; plus tard les trade unions inclurent dans leur stratégie, la politique. On assiste alors à la politisation du syndicalisme britannique avec la création du **Labour Party** (Parti Travailliste). Le syndicalisme réformiste se rencontre aussi en Allemagne, aux États-Unis, dans les pays scandinaves (Norvège, Danemark, Suède, Finlande). A côté du syndicalisme réformiste, on note le syndicalisme révolutionnaire.

2- Le syndicalisme radical ou révolutionnaire

Il s'est développé en France, en Belgique et dans les pays de l'Europe méridionale (Portugal, Espagne, Italie). Ce type de syndicalisme est fortement influencé par les idées de liberté, d'égalité, véhiculées par la Révolution Française de 1789, mais aussi par les idées anarchistes. Il s'explique également par l'immobilisme institutionnel car depuis 1791, la loi Chapelier avait interdit aux ouvriers français toute forme d'association. Dès l'autorisation des

syndicats par la loi Waldeck – Rousseau en 1884, les syndicats français optent pour les méthodes violentes: occupation de la voie publique, manifestations violentes dans la rue, incendies d'usines, agressions physiques de bourgeois. A cette violence, les bourgeois répondent par la répression policière, les arrestations, les tortures. Finalement, les syndicats français convaincus de l'inefficacité des méthodes violentes, s'unissent au sein de la Confédération Générale des Travailleurs (C G T), sous la direction de Victor Griffuelhes en 1895. La C G T est chargée de poser les revendications et utilise des moyens pacifiques. En 1906, la C G T par la charte d'Amiens, affirme son indépendance vis à vis des partis politiques.

En dépit de la différence des méthodes utilisées, les deux types de syndicalisme (réformiste et révolutionnaire) restent unis quant aux revendications posées qui se résument comme suit: diminution du temps de travail sans diminution de salaire, augmentation du taux horaire, arrêt du contrôle des livrets, limitation du travail des femmes et des enfants, prise en charge médicale par l'employeur en cas de maladie, ou d'accident du travail, assouplissement des règlements intérieurs des usines et entreprises.

Les syndicats sont aidés dans leur lutte par le mouvement socialiste.

II- LE SOCIALISME

Dans sa lutte pour assurer de meilleures conditions de vie aux ouvriers, le syndicalisme a bénéficié du soutien d'un mouvement, d'une idéologie économique sociale et politique, qui condamne la propriété privée des moyens de production, l'individualisme, l'exploitation de l'homme par son prochain: **c'est le socialisme**. On a essentiellement deux types de socialisme: le **socialisme utopique** et le **socialisme scientifique ou marxisme**.

1- Le socialisme utopique

Avant 1848, les théoriciens du socialisme fondaient leurs idées sur une vision de rêve de la société future. En réalité même s'ils cherchaient à instaurer une justice sociale, leurs théories restaient inapplicables à la société. C'est en raison de ce caractère irréalisable de leurs théories que leurs contemporains leur ont attribué le nom de socialistes utopiques. Les principaux théoriciens de ce socialisme sont: Claude Henri, Saint-Simon, Charles Fourier, Robert Owen, David Ricardo, Louis Blanc, Etienne Cabet.

2- Le socialisme scientifique ou marxisme

Il a été mis au point par Karl Marx et son ami Friedrich Engels. Ce socialisme se fonde sur une analyse scientifique des mécanismes historiques et économiques qui sont à l'origine des inégalités sociales. Le marxisme s'appuie sur deux théories: la lutte des classes et l'internationalisme ouvrier.

En 1848, dans Le Manifeste du Parti Communiste, Marx montre que le moteur de l'histoire et l'évolution des sociétés, c'est la lutte des classes, qui s'exprime à travers les rapports de production, et qu'il appelle le matérialisme historique ou dialectique. Il pense aussi que l'avènement d'un régime socialiste est l'aboutissement logique et inévitable de la lutte des ouvriers contre la bourgeoisie au sein du capitalisme, qui se détruira par ses propres

contradictions. Mais pour hâter la victoire du socialisme, les prolétaires doivent assurer la révolution en deux étapes :

- d'une part prendre le pouvoir politique grâce au suffrage universel, instaurer une dictature du prolétariat, collectiviser les moyens de production et d'échange,
- d'autre part, former au delà des frontières un vaste mouvement unique et irrésistible pour établir une société sans classes : **le communisme.**

Pour atteindre tous ces objectifs les ouvriers doivent parler d'une seule voie, c'est pour cela que Marx lance son célèbre slogan « prolétaire de tous les pays unissez-vous ». Cet appel sera entendu car les ouvriers de divers horizons vont, à Londres, en 1864, créer la **Première Internationale Ouvrière**. Celle-ci disparaît en 1876 avant d'être remplacée, en 1889, par la **Deuxième Internationale Ouvrière**. En plus, partout en Europe on assiste à la naissance de partis socialistes. Le marxisme porte son influence jusqu'au delà du XIX^e siècle avec la naissance **en 1917 de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques sous la direction de Lénine et en 1949,**

KJFSQ de la République Populaire Chinoise avec Mao Tsé Tong

Cependant, d'autres socialistes s'opposent à la vision marxiste du socialisme, et cette tendance est constituée par les anti-autoritaristes ou anarchistes. L'anarchisme est né de la divergence entre Marx et Michel Bakounine et qui a entraîné l'expulsion du dernier de l'Internationale Ouvrière en 1872. Pour les anarchistes, l'Etat prolétarien dont parle Karl Marx est encore une forme de domination des masses populaires par quelques uns. C'est pour cela les anarchistes prônent la disparition totale de l'Etat et son remplacement par une libre association des individus, des villes. Dans cette tendance à côté de Bakounine on retrouve Proudhon.

CONCLUSION

Le syndicalisme et le socialisme sont des conséquences sociales de la Révolution Industrielle. Les bourgeois et les prolétaires qui en constituent les symboles, ont mené une lutte acharnée pour la prise et le contrôle du pouvoir politique et son utilisation pour la sauvegarde de leurs intérêts. Mais au delà de ces mutations, ce sont les rapports mondiaux qui se modifient. L'Europe, en rapport avec son développement industriel, militaire, cherche à dominer le monde pour diverses raisons.

DEUXIÈME PARTIE: L'IMPÉRIALISME EN AFRIQUE

Introducti

LECON 5 : CAUSES. DOCTRINES ET MÉTHODES

on

L'impérialisme est un mouvement d'expansion et de domination (politique, économique, culturelle...), d'états forts sur des états faibles. A l'apogée de sa croissance industrielle, l'Europe entra après 1870, dans une phase de domination en Afrique. Cette politique d'expansion territoriale a des causes défendues par des doctrines, elle a aussi utilisé diverses méthodes.

I- LES CAUSES DE L'IMPÉRIALISME

Elles sont d'ordres économique, politique, stratégique, démographique et culturel.

1-Les causes économiques

Elles sont directement liées à la croissance de l'économie capitaliste, c'est pour cela que Lénine affirmait que « l'impérialisme est le stade suprême du capitalisme ». En effet, avec la forte croissance de son économie, l'Europe a connu à partir de 1873 une crise de surproduction et mévente. Cette crise qui augmente le chômage combinée à la difficile condition ouvrière menaçait considérablement la stabilité sociale et politique de l'Europe. Le protectionnisme fut inefficace pour régler cette situation. C'est alors que l'Europe se tourna vers l'Afrique, pour trouver un marché de consommation, c'est à dire des débouchés, afin d'écouler le surplus de produits et en même temps avoir un réservoir en matières premières pour son industrie.

Au plan financier, la recherche de nouveaux foyers d'investissement, suite à la saturation des capitaux en Europe, est aussi une cause de l'impérialisme. Pour justifier économiquement l'impérialisme Jules Ferry disait que « la politique coloniale est la fille de la politique industrielle ».

2- Les causes politiques et stratégiques de l'impérialisme

Elles sont à chercher dans la volonté de puissance des pays européens, dans leur désir de poursuivre au-delà des mers le principe de l'équilibre européen. En plus la montée du nationalisme (l'intérêt national), favorise la recherche de prestige, le besoin d'acquérir des colonies pour accroître les forces vives de la nation, en lui fournissant des soldats.

Au plan stratégique, la recherche de points d'appui, de centre ravitaillement pour les navires constituent les raisons de la conquête coloniale.

3-Les causes démographiques et culturelles

Les progrès de la médecine et de l'hygiène ont entraîné en Europe une explosion démographique. De 300 millions en 1871, la population européenne atteint 400 millions à la veille de la Première Guerre Mondiale. A cette date, elle représentait le ¼ de la population mondiale avec une densité presque 10 fois plus grande que celle de l'Afrique, de l'Amérique. Cette situation a favorisé un contexte social explosif. Il était nécessaire pour l'Europe de trouver des territoires où déverser le trop plein de population. Cela les conduira en Amérique, en Australie, en Afrique. Au plan culturel l'impérialisme apparaît pour certains européens comme une œuvre civilisatrice, salvatrice pour les africains.

II-LES DOCTRINES DE L'IMPÉRIALISME

Elles sont l'ensemble des idées et théories développées par des hommes politiques des économistes des hommes de lettres, de presse pour justifier ou d'énoncer l'impérialisme devant l'opinion publique. Chaque pays en Europe avait des partisans de l'impérialisme appelés impérialistes et des adversaires appelés anti-impérialistes.

1-La doctrine impérialiste

-En Angleterre, la doctrine impérialiste a été défendue par des politiciens comme **Benjamin Disraeli**, mais surtout par **Joseph Chamberlain** à partir de 1886. Nommé ministre des colonies, il défend l'idée selon laquelle le peuple britannique a une mission civilisatrice que lui impose sa supériorité sur les autres peuples. Il disait « je crois que la race britannique est la plus grande que le monde est jamais connu »

-En France, les principaux théoriciens de la doctrine impérialiste étaient **Jules Ferry**, **Léon Gambetta**, **Paul Leroy-Beaulieu**. Leur doctrine se résume en ces termes : il n'y a jamais de grande puissance sans grandes colonies. En plus Jules Ferry se penche sur le « côté humanitaire » de l'impérialisme lors qu'il dit « les races supérieures doivent civiliser les races inférieures ». Il pense aussi que la France doit se lancer dans l'impérialisme afin d'oublier sa défaite à Sedan en 1870 contre l'Allemagne.

-En Allemagne, **Bismarck** qui était au début anti-impérialiste, finira par devenir impérialiste sous la pression des milieux d'affaires. C'est dans cette logique impérialiste qu'il va convoquer la Conférence de Berlin en novembre 1884.

-En Belgique, **Léopold II**, roi des belges, finance lui-même les explorations sur le bassin du Congo.

2-La doctrine anti-impérialiste

Partout en Europe des hommes politiques comme Georges Clemenceau, Jean Jaurès en France ; Gladstone en Angleterre, des économistes comme Yves Guyot, des syndicalistes, se dressent contre l'impérialisme. Malheureusement, l'impérialisme s'impose, car correspondant aux intérêts de la classe dominantes et de la grande partie de la population de l'Europe occidentale. Toutefois il se fera selon des méthodes.

II- LES MÉTHODES DE L'IMPÉRIALISME

Elles sont de deux sortes : les méthodes pacifiques et les méthodes violentes.

1-Les méthodes pacifiques

Elles sont incarnées par les explorateurs et les missionnaires qui ont levé les obstacles psychologiques et naturels, facilitant ainsi la pénétration coloniale.

-Le rôle des explorateurs : jusqu'au début du XIXe siècle, l'Afrique reste un continent mystérieux dont le centre totalement inconnu fut baptisé par Stanley « *the darkest Africa* » (l'Afrique la plus sombre). Les explorateurs vont jouer un rôle très important dans la collecte des informations sur le continent. Ils se mettent au service des puissances, leur permettant ainsi d'étendre leurs territoires. Parmi ces explorateurs nous avons : **René Caillé, Mungo Park, Denis Diaz, David Livingstone, Stanley, Savorgnan de Brazza**. Ces explorateurs vont donner de précieux renseignements aux puissances européennes sur le tracé des routes des cours d'eau.

-L'action des missionnaires : elle a consisté à préparer, le terrain à la conquête coloniale en utilisant les arguments de l'évangélisation « pour sauver les âmes », de l'instruction, de l'amélioration des conditions de vie et de la lutte contre l'esclave.

Ces méthodes pacifiques ont fourni beaucoup d'informations sociologiques, géographiques, et économiques préalables à la conquête coloniale.

2-Les méthodes violentes

Grâce à sa supériorité technique et militaire sur les troupes indigènes souvent désorganisées et désunies, l'Europe réussit à envahir et à dominer le continent africain. Les populations sont alors contraintes à la soumission. Cette domination s'est manifestée sur le plan politique et économique.

- *Au plan politique*, l'organisation des colonies varie selon la métropole. La France applique une administration directe centralisée et qui vise l'assimilation totale, alors que l'Angleterre applique une administration indirecte dont l'objectif essentiel est l'exploitation économique des colonies

- *Au plan économique*, la mise en valeur des colonies s'accompagne souvent de difficultés liées à l'imposition, aux travaux forcés, aux portages, aux emprisonnements arbitraires.

CONCLUSION

Grâce à sa puissance technique et militaire, l'Europe domine le monde et pour différents motifs, en utilisant divers méthodes. Enfin l'Afrique de plus en plus convoitée fera l'objet d'un partage sans précédent par les puissances coloniales européennes à la Conférence de Berlin.

LEÇON 6: CARTE COMMENTÉE DES POSITIONS EN 1870

Introduction

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, la géographie physique et humaine de l'Afrique se précise de plus en plus grâce à l'action des explorateurs et des missionnaires. Cependant, jusqu'aux années 1870, la présence européenne se limitait seulement sur les côtes à travers des comptoirs commerciaux et plus tard des garnisons militaires. Les puissances coloniales présentes en cette période étaient: l'Angleterre, la France, le Portugal, l'Espagne, l'Italie, la Turquie.

I- LES POSITIONS ANGLAISES

-En Afrique Occidentale, malgré leur présence précoce, les anglais n'ont occupé qu'une bande de terre discontinue allant de la Gambie au Nigeria en passant par la Sierra Leone, la Gold Coast (actuel Ghana).

-En Afrique Australe, les oppositions anglo-boers pour le contrôle des gisements d'or du Cap et du Natal entraîne une crise amplifiée par l'abolition de l'esclavage par les anglais. Les boers migrent alors vers le nord: c'est le Trek.

-En Afrique du Nord, avec l'ouverture du canal de Suez en 1869, les anglais manifestent leur intérêt pour l'Égypte afin de préserver leurs privilèges sur la route des Indes (voir support-coloniser l'Égypte).

II- LES POSITIONS FRANÇAISES

La présence française en Afrique Noire remonte au XVII^e siècle, mais l'expansion française en Afrique Occidentale a pris une impulsion grâce à l'action de Louis Faidherbe, qui à partir du Sénégal a entrepris de transformer les comptoirs de la côte en colonies. Il multiplie les expéditions à l'intérieur du continent: en Côte d'Ivoire en 1842, au Gabon en 1849.

En Afrique du Nord, la conquête de l'Algérie entamée en 1850, ne s'achève qu'en 1887. L'Algérie était une colonie de peuplement. Au nord-est, les français se manifestent à Obock (Éthiopie).

III-LES POSITIONS DES AUTRES PUISSANCES

- Le Portugal est présent en Afrique depuis le XV^e siècle et avait occupé l'Angola (1502), le Mozambique(1576), la Guinée Bissau, les Iles du Cap Vert, celles de Sao Tomé et Madères.

- L'Espagne est présente en Guinée Équatoriale, aux Iles Canaries, aux Açores dans les enclaves de Ceuta et Melilla. Mais le rêve portugais de relier l'Angola au Mozambique est brisé par les anglais qui insèrent entre les deux la colonie de la Rhodésie.

- Les italiens se sont établis Assab dans la corne de l'Afrique.

- La Turquie avait occupé une bande allant de la Tunisie en Égypte en passant par la Tripolitaine (Libye).

CONCLUSION

Avant 1870, la présence européenne en Afrique se limitait sur les côtes. Cependant, entre 1870 et 1880, s'amorce un mouvement d'expansion vers l'intérieur du continent qui suscite de plus en plus un grand intérêt. Il en résulte des rivalités et des tensions entre puissances européennes, ce qui conduit à la convocation de la Conférence de Berlin en Novembre 1884.

PARTIE :

GEOGRAPHIE

INTRODUCTION

LEÇON1: LES INÉGALITES DE DÉVELOPPEMENT DANS LE MONDE

INTRODUCTION

Le *développement* désigne une croissance de l'économie qui conduit à la fois à une diversification des secteurs économiques et à une élévation du niveau de vie de la population. Cependant, le monde d'aujourd'hui est inégalement développé. Les richesses du monde sont très mal réparties. Ces contrastes de développement, produits de plusieurs facteurs, peuvent se lire à différentes échelles : depuis les grands ensembles du monde jusqu'aux quartiers.

I – LES FACTEURS DES INÉGALITES DE DÉVELOPPEMENT DANS LE MONDE

Les inégalités de développement constatées dans le monde sont liées à plusieurs facteurs.

1- Les facteurs historiques

Pour les pays qui sont actuellement développés, le principal facteur de leur développement était la Révolution Industrielle, qui à partir du XVIII^e engendra de fortes disparités économiques dans le monde. L'Europe occidentale, où est née celle-ci, a connu un décollage économique avant les autres parties du monde, elle sera suivie par les États-Unis et le Japon.

Dans les pays sous-développés par contre, des facteurs handicapants comme la traite négrière (Afrique), la colonisation, ont spolié les ressources et ont largement contribué à la destruction des sociétés, des économies traditionnelles.

2- Les facteurs économiques

Dans les pays sous développés, les facteurs économiques se traduisent par la dépendance économique, l'endettement, l'inégalité des termes de l'échange, le manque d'investissement, les dévaluations, les mauvaises politiques d'ajustement structurel, les détournements. A ces facteurs, nous pouvons ajouter le *néocolonialisme*, les effets pervers de la *mondialisation* qui étouffent les initiatives de développement dans le Tiers Monde et augmentent la pauvreté.

Au niveau des pays développés, la transparence dans la gestion des finances attire les investissements et encourage les initiatives privées.

3- Les facteurs internes aux pays sous- développés

- *La forte croissance démographique* est un facteur du sous-développement. La population des pays pauvres augmente souvent beaucoup plus vite que le rythme de création des richesses, il en résulte un déséquilibre entre population et ressources disponibles.

- *Au plan socio – politique*, le choc entre les classes dirigeantes tournées vers l'extérieur et les masses populaires pauvres et misérables, débouche souvent sur une situation d'instabilité politique ou des guerres civiles, des soulèvements populaires, des coups d'états. L'instabilité peut entraîner des famines, des épidémies.

- *Les facteurs naturels*, ils sont liés à une nature souvent hostile avec des sécheresses, l'avancée du désert, les inondations, les invasions d'acridiens, les séismes qui viennent en quelques heures détruire le fruit de plusieurs années de labeur.

II- LES MESURES DES INÉGALITES DE DÉVELOPPEMENT

Plusieurs paramètres sont utilisés pour mesurer le niveau économique d'un pays ou pour comparer économiquement deux ou plusieurs pays.

1- Les indicateurs économiques

- **Le PNB** (Produit National Brut) : *il exprime la quantité de richesse créée dans un pays pendant un an.* Cette valeur est beaucoup plus pertinente lorsqu'elle est rapportée à la population, et on obtient ainsi le PNB/ ht. Les PNB/ht les plus élevés sont observés au niveau des pays développés *exemples* : le PNB/ht du Luxembourg en 2006 était de 71 400 \$, celui des USA 44 000\$, celui des Emirats Arabes Unis 49 700 \$. Les PNB/ht les plus petits s'observent dans les pays pauvres, *exemples* : pour l'année 2006, le PNB/ht de la Guinée Bissau est de 900 \$, pour la Tanzanie 800 \$, l'Afghanistan 800 \$, le Malawi 600 \$.

- **Le PIB** (Produit Intérieur Brut) : *il exprime l'ensemble de valeurs ajoutées (bénéfices) des différents secteurs d'activité plus la Taxe sur la Valeur Ajouté (TVA).* Rapporté à la population il permet de donner des indications sur le niveau de richesse d'un pays. Mais les réalités du marché variant d'un pays à l'autre, on a associé au PIB/ht la notion de PPA (Parité par Pouvoir d'Achat), qui permet d'évaluer le coût réel de la vie dans un pays.

Ainsi les PIB/PPA/ht les plus élevés sont notés dans les pays où les habitants ont les pouvoirs d'achat les plus élevés, par conséquent plus riches, *exemple* : en 2003, le PIB/PPA/ ht du Luxembourg était de 62 298 \$, celui de la Norvège 37 670 \$, pour les Etats-Unis 37 562 \$, la Suisse 30 552 \$.

Les PIB/PPA/ht les plus faibles sont constatés dans les pays pauvres où les habitants disposent d'un faible pouvoir d'achat, *exemples* : le Burkina Faso en 2003 avait un PIB/PPA/ht de , le Niger 835 \$, la Sierra Leone 548 \$, le Sénégal 1648 \$.

Le PNB/ht, le PIB, le PIB/PPA/ht permettent certes d'avoir des indications sur le niveau de développement d'un pays mais présente des limites. Tout se passe comme si les richesses sont équitablement réparties entre les habitants du pays, ce qui n'est pas le cas. Certains revenus ne sont pas comptabilisés (revenus de la vente de drogue, de la prostitution, et d'autre activités clandestines). Des personnes peuvent exercer des activités qui leur permettent de produire ce dont elles ont besoin pour leur alimentation, mais cette production n'est pas comptabilisée dans les richesses créées, le troc n'est aussi pas pris en compte.

2- Les indicateurs sociaux

- **L'IDH** (Indice de Développement Humain): il est utilisé pour la première fois par le PNUD en 1990. *L'IDH donne une mesure du développement humain basée sur l'espérance de vie, l'alphabétisation des adultes, la scolarisation dans l'enseignement primaire, secondaire et supérieur, ainsi que sur le revenu, à partir des données fiables les plus récentes fournies par divers partenaires de l'ONU et d'autres sources officielles ...* L'IDH est une valeur comprise entre **0 et 1**. Les pays pauvres ont des IDH inférieurs à 0,5 *exemple*: le Niger en 2004 avait un IDH de 0,311. Les IDH des pays émergents varient entre 0,5 et 0,8 *exemple* le Brésil en 2004, avait 0,792 ; quant aux pays développés, leurs IDH tournent autour de 0,9 et plus, *exemple* les Etats-Unis avaient en 2004 un IDH de 0,948.

- **L'IPH** (Indice de Pauvreté Humaine) : il est créé en 1997 par le PNUD pour atténuer les limites des autres indicateurs. *Il mesure la proportion de pauvres dans une population.* Les pays pauvres sont caractérisés par des IPH élevés *exemples* en 1997, sept pays avaient un IPH supérieur à 50 % de la population: le Niger, la Sierra Leone, le Burkina Faso, l'Ethiopie, le Mali, le Cambodge le Mozambique. Dans les pays riches l'IPH est faible, 12 % pour les Etats-Unis en 2004, 17% pour l'Angleterre en 2002 ; 6,4% pour la Norvège en 2004, l'Allemagne 8,3% en 2004, la France 8 %, le Japon 11,8 %.

- **L'espérance de vie** : *c'est un indicateur socio - sanitaire*. Dans les pays riches où la plupart des gens consomment au delà de 2400 cal/j / personne, où la couverture médicale est de 1 médecin pour 300 personnes; les hommes vivent longtemps, *exemples* l'espérance de vie en Norvège en 2006 est de 79,4 ans, aux USA 77,85 ans. Dans les pays pauvres où sévissent la malnutrition, la sous-alimentation, où les habitants sont mal soignés, l'espérance de vie est faible *exemples* : l'espérance de vie du Niger en 2006 est de 43,76 ans, celui du Sénégal, 56,69 ans.

- **Le niveau d'instruction** *peut aussi donner des informations sur le niveau de développement d'un pays*. Dans les pays riches, où la scolarisation des enfants est presque obligatoire, les taux d'analphabétisme sont faibles : 1% aux USA en 2006, 0 % en Norvège. Dans les pays pauvres, où, aller à l'école relève quelquefois du luxe, les taux d'analphabétisme sont élevés : 61,7 % au Sénégal en 2002, au Niger, 71,3 % en 2005.

III-LES ÉCHELLES DES INÉGALITÉS DE DÉVELOPPEMENT

Les inégalités de développement peuvent s'observer à l'échelle mondiale, continentale, régionale, locale.

-Au plan mondial, en 2000, les disparités économiques partageaient la planète en pôles. Le plus riche est l'Amérique du Nord avec un IDH de 0,9, un PIB/ht de 20560 \$, elle est suivie par l'Europe de l'Ouest qui a un IDH de 0,893 un PIB/ht de 14970 \$; en 3^e position vient l'Amérique Latine dont l'IDH est égale à 0,758 et le PIB/ht, 6510 \$,l'Asie Pacifique vient en 4^e position, Proche-Orient occupent le 5^e rang avec un IDH de 0,635 et un PIB/ht de 4140 \$, le dernier de ce classement est l'Afrique avec un IDH de 0,434 et un PIB/ht de 1607 \$.

- A l'intérieur d'un même continent, les pays n'ont pas le même niveau de développement *exemple* les Etats-Unis et le Canada sont plus développés que les autres pays du continent américain comme le Mexique, le Brésil, l'Argentine, le Paraguay, la Bolivie, le Cuba...En Afrique, les états du Maghreb et l'Afrique du Sud sont plus développés que les autres pays comme le Niger, le Burkina Faso, le Congo, le Mali, le Sénégal.

- Au plan régional on note aussi des disparités. Si nous considérons l'exemple de l'Afrique de l'Ouest, les états comme le Nigeria, La Côte-d'Ivoire, le Sénégal sont plus développés que le Mali, la Sierra Léone, la Guinée Bissau.

- Dans un même pays on note souvent des disparités entre ses différentes régions ou différentes parties : Au Sénégal, la région de Dakar est plus développée que les autres régions, en Chine le Sud-est est plus développé que l'Ouest, le Japon de l'endroit (Est) est plus développé que le Japon de l'envers (Ouest).

Les disparités existent entre les villes, entre villes et campagnes, entre les foyers, entre les personnes. Chaque niveau considéré, à côté des riches, il existe des pauvres ; exemples au USA à côté des WASP (White Anglo-Saxon Protestants) riches pour la plupart d'entre- eux on note la pauvreté et la misère des noirs des hispaniques des amérindiens; en France à côté des riches nous avons les Sans Domicile fixe (SDF).

CONCLUSION

Les disparités économiques et sociales sont des faits réelles que nous vivons au quotidien, mais qui peuvent être atténuées si une solidarité s'organise entre les hommes. Si les populations des pays riches acceptent d'allouer seulement 5 % de leurs revenus à l'aide au développement, cela contribuerait à réduire considérablement la misère dans les pays pauvres.

LEÇON 2 - LA POPULATION MONDIALE: GROUPES HUMAINS, LANGUES ET RELIGIONS

INTRODUCTION

Le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui est constitué de personnes appartenant à la même espèce Homo Sapiens Sapiens. Mais on note des différences entre les groupes de personnes, différences de races, de langues et de religions. Ces différences, selon les régions, les pays, sont diversement appréciées.

I- LES RACES

La race est un ensemble de caractéristiques physiques, naturelles, et héréditaires communes à un groupe (couleur de la peau, des yeux, forme du nez, du crâne, taille, couleur et forme des cheveux...). On distingue trois races.

1- La race blanche

Les blancs se distinguent par les traits suivant : une peau claire, un crâne allongé, un nez étroit, une pilosité abondante, des cheveux souples, fins, longs avec une tendance à onduler, un faible développement des lèvres. Le principal foyer de cette race est l'Europe, l'Afrique du Nord, le Proche et Moyen-Orient. Mais avec les migrations, on retrouve aujourd'hui une forte communauté blanche en Australie, en Amérique, en Afrique du Sud. En plus, à cause de la coopération économique, nous retrouvons les blancs un peu partout dans le monde.

2- La race jaune

Les jaunes se distinguent par : la couleur jaunâtre ou brunâtre de leur peau, des cheveux gras, raides, lisses, et droits; une pilosité moyenne, un crâne arrondi, presque aussi large que rond ; des pommettes saillantes, des yeux obliques et bridés, une petite taille.

Le principal domaine de ce groupe est l'Asie centrale et insulaire : Inde, Chine, Japon, Corée, Indonésie, Malaisie, Thaïlande ... On les rencontre en Amérique (amérindiens) et en Europe du nord. A cause des migrations de travail, on retrouve des jaunes en Afrique du Sud, en Ile Maurice aux Comores et même un peu partout dans le monde et notamment dans les états pétroliers du Golfe.

3- La race noire

Les noirs sont caractérisés par : la couleur foncée de la peau à cause d'un fort taux de mélanine, une faible pilosité, de cheveux crépus et noirs, un nez épaté des lèvres épaisses.

Les noirs ont pour foyer d'origine principal l'Afrique au sud du Sahara, mais on les retrouve en Inde, au Sri Lanka (dravidiens) dans certains pays arabes (à cause de la traite arabe), en Amérique (à cause de la traite négrière), en Océanie.

La différence de race peut engendrer la naissance de sentiments racistes comme cela était le cas avec la ségrégation raciale aux États-Unis vers les années 1960, en Afrique du Sud pendant la période de l'apartheid. La race peut aussi être un facteur d'unité et de solidarité exemple l'Association des Étudiants Noirs en France. A côté des races, les langues servent aussi à distinguer les hommes.

II- LES LANGUES

La langue est l'ensemble des unités du langage parlé ou écrit propre à une communauté. *Exemples* français, anglais, arabe, diola wolof, serer, pular ... Une langue peut avoir des particularités régionales, dans ce cas on parle de *dialecte*. Lorsque dans un dialecte on note des particularités, on parle de *patois*. Les langues sont regroupées en grandes familles.

1- Les langues indo-européennes

Dans cette famille nous avons :

- les langues germaniques : l'allemand, l'anglais, le néerlandais, le suédois, le norvégien, le danois, l'islandais.
- Les langues romanes ou gréco-latines : le romain, le grec, le latin, l'italien, le français, l'espagnol, le portugais.
- Les langues slaves : le polonais, le russe, l'ukrainien, le tchèque, le serbe, le croate, le biélorusse.
- Les langues aryennes : l'hindi, l'urdu, le bengali.

2- Les langues africaines

A l'intérieur de cette grande famille nous avons :

- les langues soudanaises dont le sénégal - guinéen (peul, toucouleur, wolof, serer) ; le nigéro - sénégalais (sarakholé, manding, bambara, dioula) ; le nigéro- khodien (le haoussa, l'ashanti, le yoruba) ; le nilo - khodien constitué par la plupart des langues parlées en Afrique de l'est.
- Les langues bantoue : le lunda (Zambie, RDC), le mongo (RDC, Centre Afrique), le fangs (Cameroun, Gabon), le kongo (République du Congo, Angola, RDC), le luba (RDC).

A ces langues nous pouvons ajouter une langue née du contact entre les bantous et les commerçants arabes en Afrique de l'est : le swahili.

3- Les langues chamito-sémitiques

On les retrouve en Asie, en Afrique du nord et du nord-est :

- pour les langues chamitiques nous avons : le copte (Égypte), l'amharique (Éthiopie), le berbère (maure, touareg, kabyle).
- Quant aux langues sémitiques nous avons : l'hébreu, l'arabe.

4- Les langues monosyllabiques

Elles sont parlées en Asie orientale et du sud-est, dans certaines îles du Pacifique. Ces langues sont le mandarin (Chine), le japonais, le coréen, le cambodgien, le vietnamien, le philippin...

Aujourd'hui certaines langues ont connu un recul (copte, le latin, grec) alors que d'autres sont en pleine expansion (anglais, arabe). Du point de vue numérique, en 2004, les langues les plus parlées étaient : le mandarin 13,69 % , l'espagnol 5,05 % , l'anglais 4,84 % , l'arabe 3,23%, l'hindi 2,82 % , le portugais 2,77%, le bengali 2,68%.

La langue comme élément culturel peut être un facteur d'unité de solidarité, *exemples* la Francophonie, le Commonwealth, la Ligue Arabe. Mais la différence de langues peut dans certaines situations entraîner des conflits ethniques *exemple* le Rwanda en 1994, avec la guerre entre les hutus et les tutsis, au Nigeria presque chaque année deux ethnies s'affrontent (yoruba et haoussa).

III- LES RELIGIONS

La *religion* est un ensemble de croyances ou de dogmes et de pratiques culturelles qui constituent les rapports de l'Homme avec la puissance divine ou les puissances surnaturelles. Les religions sont classées en deux principaux groupes : les religions traditionnelles ou polythéistes et les religions révélées ou monothéistes.

1- Les religions traditionnelles ou polythéistes:

Elles sont pratiquées pour l'essentiel en Afrique, en Asie et en Amérique.

Elles ont conscience de l'existence d'une seule Divinité, mais dont l'inaccessibilité les pousse à adopter des intermédiaires. En plus, elles attribuent à l'homme, aux animaux, aux corps inorganiques un esprit vital. De l'influence exercée par cet esprit dépendent les phénomènes naturels et les événements de la vie humaine. Parmi les religions animistes avons :

- le *fétichisme* qui est une religion qui attribue à certains objets (fétiches) le pouvoir de neutraliser les esprits maléfiques et d'attirer les esprits bénéfiques.
- Le *totémisme* qui reconnaît dans un animal ou dans une plante, l'ancêtre protecteur (totem) de la famille, de la tribu, du village.
- A côté de ces deux religions nous avons le *mânisme ou culte des morts*, le *naturalisme* qui considère le feu, le vent et les autres forces de la nature comme des réceptacles de pouvoir surnaturels.
- l'*hindouisme* né en Inde vers 1 500 avant J C, c'est une religion qui croît à la réincarnation de l'âme et elle enseigne le respect des autres êtres.
- Le *bouddhisme* apparu en Inde vers 500 avant J C. Cette religion serait créée par un prince indien du nom de **Siddhârta Gautama**, plus tard appelé *Bouddha*. Pour le bouddhisme, l'existence est éternelle jusqu'à ce que la personne atteigne le but final c'est à dire le *Nirvana*, qui est un « lieu sans mort ».
- Le *shintoïsme* : c'est une pratique religieuse qui existait au Japon avant l'arrivée du bouddhisme. Pour distinguer la religion locale de celle étrangère, les japonais de l'époque lui ont donné le nom de « shinto » c'est à dire la voie des dieux.

Notons en Asie l'existence de philosophies érigées en religion comme le Confucianisme et le Taoïsme.

2- Les religions révélées ou monothéistes:

Elles sont dites monothéistes car reconnaissent un seul Dieu. Ces religions sont au nombre de trois.

a)- Le Judaïsme

Elle est la première religion révélée, née en Palestine vers 1300 av. J.C. Son prophète est Moïse à qui Yahvé, Dieu Unique des hébreux, a renouvelé l'alliance qu'Il avait signé avec Abraham. Le livre saint de cette religion est la *Torah* ou Ancien Testament, ses fidèles sont appelés juifs et ils pratiquent leurs prières dans des synagogues sous la direction de rabbins.

b)- Le Christianisme

Il est né en Palestine et est la deuxième religion révélée il y a deux millénaires. Le prophète du Christianisme est Jésus Christ, son livre saint est la *Bible ou Nouveau Testament*. Dans le groupe des chrétiens nous avons les Orthodoxes, qui se sont séparés de l'Eglise occidentale au V^e siècle après J C, les Catholiques qui sont restés fidèles au Pape, les Protestants, qui se sont séparés des catholiques au XVI^e et les Anglicans. A l'intérieur des protestants nous avons les Luthériens, les Calvinistes.

c- L'Islam

Il est né en Arabie au VIIème siècle. Le prophète de l'Islam est Mohamed (PSL), son livre saint est le *Coran*. Lorsque le prophète s'est senti menacé par les membres de sa propre tribu, il s'exile de la Mecque à Médine (Yatrib) en 622 : c'est l'Hégire, c'est le début du calendrier musulman. Aujourd'hui, les musulmans sont divisés en Sunnites et en Chiites.

Mais à la disparition du prophète de l'Islam, des écoles théologiques ont continué l'enseignement de la religion : l'école de **Hanbal, de Saafi, de Hanafi, de Malick**.

La religion comme la race, la langue peut être un facteur d'union, de solidarité comme c'est le cas dans les dahiras, les sectes. Toutefois, la différence de religion peut être source de conflits *exemples* au Nigeria on note souvent des affrontements entre musulmans et chrétiens, en Indes entre musulmans et hindouistes, au Soudan entre milices arabes et musulmanes et la rébellion constituée de noirs chrétiens et animistes, au Proche-Orient entre musulmans et juifs.

CONCLUSION

Races, langues, religions servaient à distinguer les peuples, mais aujourd'hui, les métissages de toutes sortes font qu'il est difficile de classer certaines catégories de personnes. La différence de race, de langue, de religion peut être considérée comme une richesse culturelle, ou peut être source de conflits selon les pays.

LEÇON 3 - L'ACCROISSEMENT DE LA POPULATION MONDIALE ET LES POLITIQUES DÉMOGRAPHIQUES

**INTR
DUCTION**

O

L'accroissement de la population mondiale est l'un des faits les plus marquants de l'histoire de l'humanité. Très lente à l'Antiquité et au Moyen Age, la croissance de la population s'est accélérée à l'Époque Moderne et Contemporaine, d'abord en Europe pendant et après la Révolution Industrielle, puis dans les pays sous-développés durant et après la colonisation. Cette rapide croissance démographique qui touche inégalement les pays explique les différentes politiques démographiques dans le monde.

I- L'ACCROISSEMENT DE LA POPULATION MONDIALE

Il varie dans le temps et dans l'espace.

I-L'évolution temporelle

Années	1650	1750	1800	1850	1900	1950	1990	2000	2010
Population en millions de personnes	515	704	906	1161	1608	2497	5000	6000	7000

(Construction de courbe avec les données ci-dessus en classe)

L'observation en même temps de la courbe et du tableau permet de distinguer deux grandes périodes dans l'histoire démographique de l'humanité :

- Jusqu'au XIXe siècle, la croissance de la population mondiale a été très lente car a évolué dans une économie rudimentaire et sous le poids de la mortalité qui empêchait une croissance rapide de celle-ci. Entre 1650 et 1850 le **taux d'accroissement moyen** était de l'ordre de **0,6%**.
- A partir de la deuxième moitié du XIXe siècle, les diverses mutations en Europe dans les domaines de l'industrie, de l'agriculture, de la médecine et de l'hygiène collective, ont constitué un stimulant à la croissance de la population mondiale .On assiste alors à une croissance exponentielle : entre le premier milliard de personnes qui était atteint en 1820 et le deuxième, 105 années les séparent , ensuite 40 ans ont suffi pour atteindre le troisième, 15 ans pour le quatrième, 12 ans pour le cinquième et seulement 10 ans pour le sixième. Cette croissance galopante pousse les démographes à parler **d'explosion démographique**.

2- Les étapes de la croissance démographique

Elles sont perceptibles à partir du schéma théorique de la transition démographique réalisé par les américains **Tompson** et **Notestein** en **1930**. Ce schéma veut que sous l'effet de fortes transformations économiques et sociales, toute société soit appelée à passer d'un équilibre entre haute fécondité et haute mortalité à un nouvel équilibre entre basse fécondité et basse mortalité.

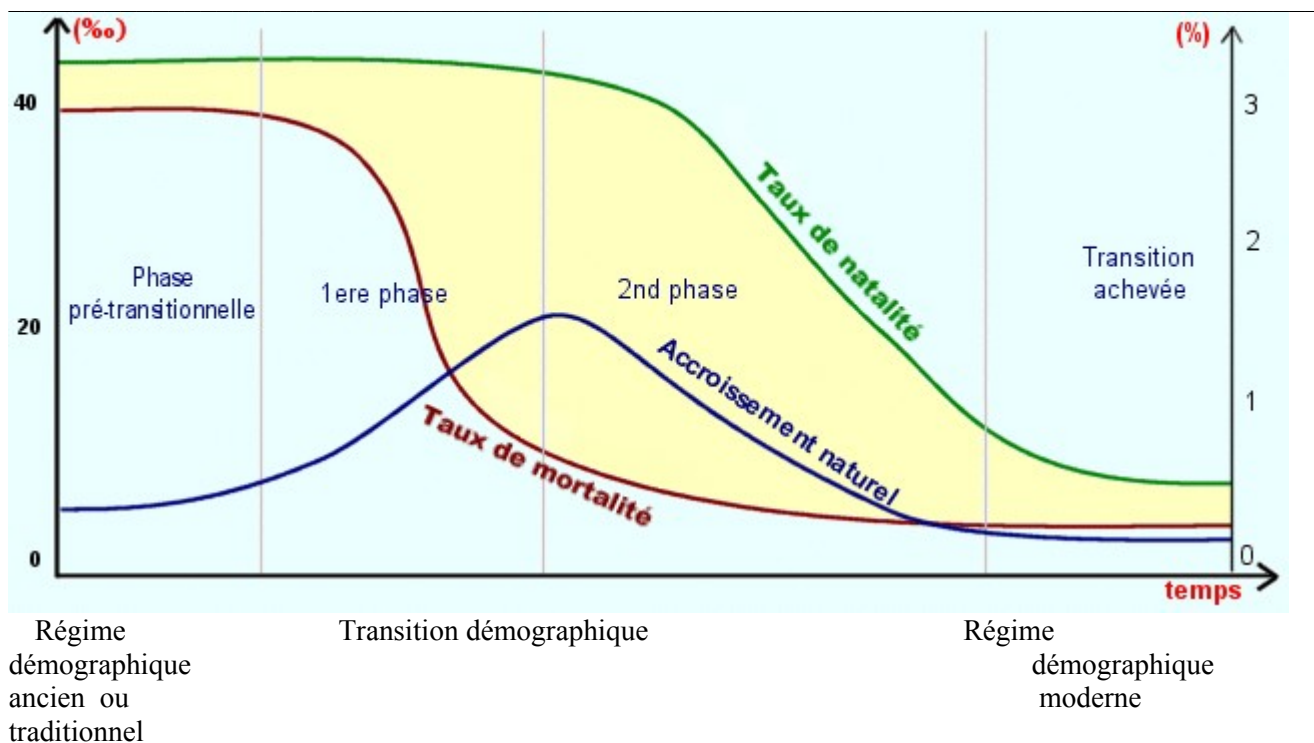


Schéma de la transition démographique

A travers le schéma, nous notons 3 étapes principales :

- le régime démographique ancien ou traditionnel, marqué par une natalité et une mortalité très élevées. La mortalité limite l'augmentation de la population.
- La transition démographique, qui se déroule en deux phases :
 - . *Durant* la première phase, la mortalité baisse alors que la natalité reste forte, ce qui provoque un accroissement rapide de la population,
 - . *Pendant* la deuxième phase, la natalité à son tour baisse et l'accroissement ralentit.
- Le régime démographique moderne caractérisé par la faiblesse de la natalité et de la mortalité, cette étape marque le ralentissement presque total de l'accroissement naturel.

L'intérêt de cette théorie est double : *historiquement* elle explique le passé des pays développés. *Géographiquement*, elle permet de comprendre le présent en situant dans son schéma les diverses populations selon des indicateurs caractéristiques et en mettant en évidence les liens entre l'évolution économique et l'évolution démographique.

Ces différentes étapes de la croissance démographique sont diversement vécues dans l'espace.

3- Les disparités spatiales de la croissance démographique

Elles dépendent de plusieurs facteurs :

- **les causes économiques** : elles sont liées à la différence du niveau de vie. Dans les pays développés où la machine a fini de remplacer la force humaine, la naissance d'un enfant est perçue comme une source de dépenses supplémentaires, par conséquent la fécondité dans ces pays est faible 1 à 2 enfants par femme. Dans les pays sous-développés où les travaux sont dans la majeure partie des cas, effectués par la force humaine, la naissance d'un enfant est vue comme un accroissement de la force de travail, une assurance vieillesse pour ses parents, une marque de prestige, de respect. En plus certaines croyances encouragent les populations à avoir une descendance nombreuse. C'est l'une des raisons pour lesquelles la fécondité est très élevée dans les pays sous-développés, 3 à 6 enfants par femme voire plus. En plus, la concentration dans les villes ou dans certaines régions des infrastructures économiques

(usines, services, commerces...) et des emplois salariés, entraîne des disparités démographiques entre ces dernières et leur arrière pays.

- **Les causes socio - culturelles** : elles sont à lier avec certaines croyances qui encouragent les populations à avoir une descendance nombreuse. Aussi, les raisons scolaires et universitaires peuvent pousser les élèves et étudiants à quitter les campagnes pour les villes, ce qui contribue à augmenter la population des villes au détriment des campagnes.

Face à la diversité des problèmes créés par l'accroissement de la population, les pays adoptent différentes politiques démographiques.

II- LES POLITIQUES DÉMOGRAPHIQUES

Elles sont essentiellement de deux sortes : celles qui encouragent les naissances appelées politiques natalistes et celles qui les limitent appelées politiques antinatalistes.

1- Les politiques natalistes

Certains pays de l'Europe occidentale, à la suite de pratique malthusienne en vigueur depuis le XIXe siècle, ont vu leur fécondité diminuer et de nos jours en Allemagne celle-ci est de 1,39 enfant par femme, en France 1,84 enfant par femme, en Angleterre 1,66 enfant par femme. La situation est beaucoup plus préoccupante pour le Japon où nous avons en 2006 1,4 enfant par femme, ce qui n'assure pas le renouvellement des générations. Face à ce danger de décroissance, de leurs populations, la plupart de ces pays appliquent une politique nataliste qui vise à relancer la natalité ,en accordant des avantages financiers et sociaux aux couples qui acceptent d'avoir plus de 2 enfants : prise en charge scolaire jusqu'à 18 ans par l'Etat, à partir du troisième enfant, congés de maternité payés à plein temps, priorité dans l'attribution de logements sociaux...Mais ces mesures ne charment pas une population déjà habituée à une famille très réduite.

Les faibles taux de fécondité dans ces pays développés se traduisent par un faible accroissement de la population : en France il est de 0,35 %, en Allemagne – 0,02 % (population décroissante), au Japon 0,02 %, en Suède 0,16 %, en Norvège 0,38 %.

2-Les politiques antinatalistes

Elles sont appliquées dans les pays sous-développés et dans les pays émergents où le contact avec l'Occident et sa médecine moderne a entraîné une très grande augmentation de la population. Aujourd'hui, les pays sous-développés ont un taux de fécondité allant de 3 à 6 enfants par femme, exemples au Sénégal en 2006, la fécondité était de **4,38** enfants par femme, de **5,49** enfants /femme au Nigeria, de **6, 47** enfant par femme au Burkina Faso. Dans ces pays pauvres, **le taux d'accroissement moyen annuel** est de l'ordre de **3,29 %**, *exemples* le taux d'accroissement moyen du Sénégal en 2006 était de 2,34 %, celui du Burundi 3,7 %, 3% pour le Burkina Faso .Cette population des pays pauvres est en grande partie constituée de jeunes. Face aux problèmes posés par cette population jeune et nombreuse, les autorités politiques des pays en voie de développement adoptent des politiques visant à maîtriser le flux de population. En **Chine**, ce fut d'abord la politique de l'enfant unique, puis la fixation de l'âge du mariage à 25 ans ou plus. En **Inde** c'était d'abord la stérilisation, ensuite l'accent est mis sur l'éducation des filles. Au **Sénégal**, les autorités insistent sur l'utilisation de méthodes modernes de contraception afin d'espacer les naissances.

CONCLUSION

L'accroissement rapide de la population est actuellement un fait réel dans le monde. Si au XIXe siècle et au début du XXe, l'Europe était responsable de la croissance accélérée de la population, de nos jours, c'est surtout le Tiers monde, qui en est le responsable avec une augmentation de loin plus importante que celle que nous avons en Europe durant et après la Révolution Industrielle. Cette

accroissement de la population, quelque soit sa proportion, a une influence sur les structures de la population.

LEÇON 4: LES MIGRATIONS

Introduction

On appelle migrations les déplacements de population d'un milieu à un autre dans le but de s'y établir ou d'y travailler. La migration peut se définir par son motif sa durée. Quelque soit le motif ou la durée, on distingue : les migrations qui se déroulent dans le même pays appelées migrations intérieures, internes ou nationales; et les migrations qui se déroulent d'un pays à l'autre appelées migrations externes ou internationales. Qu'elles soient nationales ou internationales, les migrations ont toujours des conséquences.

I- LES MIGRATIONS INTERNES OU NATIONALES

Elles regroupent l'ensemble des déplacements à l'intérieur du même pays.

- L'exode rural : c'est le déplacement des ruraux de la campagne vers les villes, dans le but d'y trouver de meilleures conditions de vie. Ce mouvement a commencé en Angleterre et en Europe occidentale au XVIII^e et au XIX^e siècle, puis à gagné les pays du tiers monde au XX^e siècle. Les jeunes gens de la campagne quittent leurs villages pour les villes attirés par le travail salarié et l'emploi dans les usines. Dans les pays du sahel, ce mouvement s'est amplifié à partir des années 1970 avec les séries de sécheresses qui réduisent considérablement les revenus des paysans. L'exode rural apparaît donc comme une réponse aux conditions de vie difficiles en campagne.

- La rurbanisation : c'est le mouvement inverse de l'exode rural. Certaines personnes riches quittent le centre-ville miné par la pollution, le grand bruit, le grand banditisme, pour s'installer dans la campagne ou la banlieue la plus proche. La rurbanisation est surtout développée autour des grandes villes américaines et se développe peu à peu dans certains pays européens comme la France.

- Les migrations interurbaines : elles s'effectuent d'une ville à l'autre, le plus souvent d'une petite ville vers une ville plus grande, de la capitale régionale à la capitale nationale.

- Les migrations saisonnières : elles se déroulent d'une saison à l'autre. Dans certaines régions comme celles de Kaolack et Fatick, à l'approche de l'hivernage certains paysans quittent pour aller vers le Front Pionnier (Kédougou, Vélingara) afin de disposer d'une superficie suffisante pour la culture de l'arachide.

- Les migrations pendulaires : elles se déroulent d'un quartier à l'autre, d'une zone de la ville à l'autre. En général, les activités d'une ville sont concentrées dans un quartier ou dans une zone donnée. Les citadins sont alors obligés, chaque jour le matin, de se rendre dans ce quartier ou cette zone pour travailler et le soir ils rentrent chez eux. Ces allées et retours quotidiens sont appelés migrations pendulaires ou alternantes. Dans cette catégorie de migration, on peut inscrire les déplacements des élèves de chez eux à l'école.

- Les migrations intérieures obligatoires : dans un pays, une région, une zone, peut être politiquement instable et ses populations sont obligées de trouver refuge dans les autres régions du même

pays. Dans ce cas, on parle de déplacés. Exemples les déplacés de Kaguite, de Mandina Mankagne, de Babonda à Ziguinchor.

II- LES MIGRATIONS INTERNATIONALES OU EXTERNES

Elles se déroulent d'un pays à l'autre et peuvent être volontaires ou obligatoires.

1- Les migrations internationales volontaires

Elles concernent les personnes qui ont quitté leur pays un autre dans le but d'y trouver des conditions de vie meilleures. Dans ce groupement de migrations on note :

- **les migrations internationales de travail**: elles existent depuis très longtemps. En effet, entre 1700 et 1200 avant J C, les Israéliens avaient quitté leur pays pour l'Egypte à la recherche d'un mieux être. Au XVIII^e et au XIX^e siècles, c'est par milliers que les Européens avaient quitté leur continent pour l'Amérique, l'Australie et les colonies de peuplement de l'Afrique (Algérie, Afrique du Sud). Vers les années 1950, la reconstruction de l'Europe exigeait des bras, les pays européens ouvraient alors leurs portes à une forte migration en provenance du tiers monde. La réussite des premières vagues migratoires a laissé planer dans l'esprit des jeunes du tiers monde, l'image d'une Europe devenue un véritable eldorado c'est à dire un territoire où la richesse se ramasse. C'est pour cela, qu'en dépit de la limitation des vagues migratoires avec des lois sélectives, les jeunes gens des pays sous-développés cherchent toujours à aller en Europe, légalement ou clandestinement, notamment les jeunes Sénégalais à partir de 2005. Dans le lot des migrations internationales de travail, on peut inscrire les migrations liées à la coopération internationale qui concernent les diplomates et leurs familles. En 2005, les migrations internationales de travail avaient touché 174 781 000 personnes dans le monde.

- **Le tourisme internationale**: qui est une migration internationale temporaire. Certaines personnes des pays développés, une fois dans l'année (surtout en hiver), vont passer leur vacances dans un pays tropical, pour profiter du soleil.

2- Les migrations internationales obligatoires

Dans cette catégorie de migrations nous avons :

- **les déportations** : elles touchent les personnes qu'on a déplacées par force de leur pays vers un autre. Les premières déportations de l'histoire de l'humanité ont concerné la population de Jérusalem emmenée en captivité à Babylone en 587 avant J C par le roi **Nabuchodonosor**. Entre XV^e et le XIX^e siècle, ce fut les noirs africains qui furent déportés vers l'Amérique et certaines îles de l'Océanie. Durant la Seconde Guerre Mondiale, les Juifs sont de nouveau déportés vers les camps de concentration nazis en Allemagne et en Pologne.

La déportation était aussi une pratique courante dans les colonies.

- **Les réfugiés**: ce sont des personnes qui ont quitté leur pays pour un autre à la suite de menaces réelles ou supposées sur leur sécurité (guerres, poursuites pénales). Dans le groupe des réfugiés nous avons les demandeurs d'asile, les rapatriés, les apatrides. Le nombre de réfugiés varie d'une année à l'autre, par exemples, en 1994, leur nombre était estimé à 23 millions, en 2000, ils étaient 21,3 millions personnes, en 2004, 19,2 millions, en 2005, 21,781 millions.

Les pays d'origine des réfugiés sont l'ex Yougoslavie, l'Irak, la R D C, le Rwanda, Burundi, le Libéria, le Soudan. Les plus grands pays d'accueil sont l'Allemagne, le Tanzanie, les Etats-Unis, la République de Chypre, la Suisse.

Quelque soit l'échelle, le motif, la durée, les migrations ont des conséquences.

III- LES CONSEQUENCES DES MIGRATIONS

On peut les noter au lieu de départ comme au lieu d'arrivée.

1- Au lieu de départ

Le migrant qui quitte un lieu crée un vide démographique et un déficit de force de travail, et surtout si l'on sait que la migration concerne essentiellement les personnes dont l'âge tourne autour de la trentaine, donc les plus actifs. Mais si le migrant réussit et maintient les relations avec le lieu de départ, il peut envoyer de l'argent qui permet de régler les problèmes de sa famille de son village, de son quartier, de sa ville, de son pays. Il peut aussi investir dans son pays. En 1997, le Fonds Monétaire International avait estimé à 77 milliards de dollars, les revenus envoyés par les migrants dans leurs pays d'origine.

2- Au lieu d'arrivée

L'immigrant dans son pays d'accueil, participe à l'accroissement de la force de travail, au développement économique. Cependant une forte immigration peut modifier les structures démographiques, augmenter le taux de chômage, entraîné l'augmentation du banditisme, de la délinquance juvénile. L'exode rural a participé activement à l'augmentation du nombre d'agglomérations de plus de 1 million d'habitants, qui est passé de 83 en 1950 à 325 agglomérations en 2005 et pourrait atteindre 540 en 2015. Pour les réfugiés, il se pose souvent le problème de leur prise en charge. L'autre problème que peut poser la migration internationale est celui de l'intégration socio - économique des immigrés. Avec le système de transfert de revenus vers le pays d'origine, l'immigré en fait perdre à son pays d'accueil. Pour connaître l'influence de la migration dans un lieu, on peut calculer le solde migratoire qui est la différence entre l'immigration (entrées) et l'émigration (sorties). Solde migratoire peut permettre de voir si le pays est attractif ou répulsif.

CONCLUSION

Les migrations sont des faits qui existent depuis très longtemps et qui se justifient par diverses raisons allant des raisons économiques aux raisons politiques, avec une durée variable selon que le migrant opte pour une migration temporaire, ou une migration définitive. Les migrations ont une influence réelle dans l'évolution et la structure de la population.

LEÇON 5: LES STRUCTURES DE LA POPULATION MONDIALE

Introduction

On appelle structures de la population, sa composition par âge, par sexe, et par catégories socio-professionnelles. L'étude des structures de la population a un intérêt capital car permet de faire des prévisions et facilite la prise de décisions.

I- LA COMPOSITION PAR AGE

Elle est la répartition de la population par tranches quinquennales d'âge, exemples : 0 – 5 ans, 5 – 10 ans, 10 – 15 ans ...). La population d'un pays peut être majoritairement constituée de jeunes (40 à 50 % voire plus), avec une proportion faible de vieillards (2 à 5 %), on parle alors de population jeune exemples la population du Sénégal, du Niger, des Philippines en 2006. Un pays peut, par une politique de contrôle de ses naissances, baisser sa natalité mais sa population jeune reste nombreuse, il est encore un pays à population jeune, la proportion des vieillards est souvent comprise entre 7 et 12%. C'est le cas des pays qui commencent un décollage économique Chine, Brésil, Inde, Tunisie... Lorsqu'une population est fortement dominée par les adultes avec une proportion assez importante de vieillards (16 à 21 %) et qui égale presque la proportion des jeunes, on parle de population vieillissante exemples la population de la France, celle de du Royaume Uni, de la Belgique en 2006. Parmi les pays à populations vieillissantes, l'Allemagne et le Japon sont plus exposés à un vieillissement total de leurs populations.

La population peut être pour l'essentiel constituée de vieillards comme c'est le cas de certaines villes du sud des États-Unis qui accueillent des retraités, on parle en ce moment de population vieille.

Lorsqu'une population est jeune, elle pose les problèmes suivants:

- **le problème de la prise en charge scolaire** avec une demande de plus en plus croissante en matière de scolarisation. L'état sera alors obligé de créer beaucoup d'école d'enseignement général et professionnel pour satisfaire la demande.

- **Le problème d'emploi:** chaque jeune aspire à un emploi, surtout après avoir obtenu des diplômes d'enseignement général ou professionnel. L'état est donc astreint à faire la promotion de l'emploi public ou privé afin de participer à l'insertion sociale des jeunes.

- **Le problème de la prise en charge médicale:** une population nombreuse et jeune est vulnérable, par conséquent, l'état doit déboursier beaucoup d'argent pour construire des infrastructures sanitaires et pour leurs équipements.

- **La prise en charge alimentaire, vestimentaire:** l'alimentation des jeunes et leur habillement incombe souvent à leur parent qui font beaucoup de sacrifices pour leurs enfants surtout en période de fête.

- **La population jeune a aussi besoins de se distraire** et pour cela, les autorités locales et gouvernementales doivent aider à la construction d'espaces de loisir comme les stades, les parcs sportifs, les piscines pour la natation, les foyers de jeunes, les dancings et autres espaces de loisirs.

Lorsqu'une population est vieillissante ou vieille, elle est confrontée aux problèmes qui suivent :

- **la prise en charge des pensions de retraite** avec une cotisation sociale de plus en plus élevée pour des actifs peu nombreux qui doivent prendre en charge un nombre très élevé de retraités. Cette situation fait que certains pays cherchent à revoir le régime des retraites, exemple la France.

- **La prise en charge médicale:** un vieillard est aussi fragile qu'un enfant. Ainsi une population vieillissante ou vieille pose autant de problèmes sanitaires que le fait la population jeune. Cela montre

pourquoi dans certains pays développés des sommes importantes sont consacrées aux soins médicaux des vieillards et à la construction de maisons de retraités avec tout le choc psychologie que cet isolement crée pour le vieillard.

- Le problème le plus sérieux d'une population vieillissante ou vieille est celle du renouvellement des générations qu'une natalité faible à très faible ne permet pas.

La composition par âge détermine le type de Pyramide des âges, mais n'est pas le seul élément qui y apparaît.

II- LA COMPOSITION PAR SEXE

Elle est la répartition de la population par genre (Masculin, féminin). En général, au plan mondial, il naît 105 garçons pour 100 filles. Mais l'écart se réduit au cours de l'âge jeune et adulte, puis cette situation change en faveur des femmes à la vieillesse. Ce changement s'explique par un certain nombre de facteurs dont: une surmortalité infantile qui touche plus les garçons que les filles, les hommes effectuent souvent les plus rudes travaux, ils sont plus touchés par les guerres, le tabagisme, l'alcoolisme, l'abus de drogue. Tous ces facteurs réunis font que l'espérance de vie des hommes est plus courte que celle des femmes, exemples: pour l'année 2006, l'espérance de vie des hommes en France est de 75,5 ans alors que celle des femmes est de 83 ans ; aux États-Unis, 74,6 ans pour les hommes et 79, 8 ans pour les femmes ; au Nigeria 48 pour les hommes et 49,6 pour les femmes ; au Sénégal en 2007 l'espérance de vie était de 55,34 ans pour les hommes et de 58,09 ans. L'inégalité de l'espérance de vie entre homme et femmes entraîne une autre: celle du **sexe ratio** favorable aux femmes à la vieillesse. Dans les pays développés, il ya en moyenne 71 vieillards pour 100 vieilles femmes; dans les pays sous-développés, 88 vieillards pour 100 vieilles femmes. En considérant l'ensemble du monde, en juillet 2007, il y avait en moyenne 78 vieillards pour 100 vieilles femmes.

III- LA STRUCTURE SOCIO - PROFESSIONNELLES

On appelle structure socio- professionnelle, la composition ou la répartition de la population par secteurs d'activités. Une population comprend toujours des actifs et des inactifs.

Les actifs sont les personnes qui exercent une activité productrice pour leur propre compte ou ceux qui aident un membre de leur famille dans une activité de production, les personnes qui ont une qualification professionnelle mais qui sont en chômage. Les actifs ont en général un âge compris entre 20 et 60 ans.

Les inactifs sont les personnes qui ne participent pas à la production: les personnes atteintes d'invalidité, les vieillards, les petits enfants, certaines femmes au foyer.

Les actifs sont répartis en trois secteurs:

- **le secteur primaire** où on rencontre les personnes qui interviennent dans l'agriculture, l'élevage, la pêche, l'exploitation forestière. Dans les pays pauvres, ce secteur regroupe la plupart des actifs (50 à 70 % sinon plus), exemple au Sénégal en 1998, 70 % des actifs étaient comptés dans le primaire. Dans les pays développés où la mécanisation est forte le primaire occupe peu de personnes.

- **Le secteur secondaire** qui rassemble les travailleurs de l'industrie, les transporteurs, les employés du bâtiment, des mines. Ce secteur regroupe plus d'actifs dans les pays en phase d'industrialisation.

- **Le secteur tertiaire** concerne les personnes qui interviennent dans les commerces, les services, l'enseignement. Dans les pays développés à économie tertiaire, ce secteur regroupe beaucoup plus d'actifs.

CONCLUSION

Les structures de la population permettent de caractériser démographiquement et économiquement chaque pays, elles révèlent aussi les problèmes qui se posent aux différents pays en rapport avec leur état

démographique. La répartition par secteurs d'activités donne des renseignements sur le niveau développement économique et technique. Les structures de la population peuvent être analysées à travers la pyramide des âges, le diagramme circulaire et le diagramme triangulaire.

LEÇON 6: TP: LA PYRAMIDE DES AGES, LE DIAGRAMME CIRCULAIRE ET LE DIAGRAMME TRIANGULAIRE

Introduction

La pyramide des âges, le diagramme circulaire, le diagramme triangulaire sont des graphiques qui sont utilisés en géographie humaine pour traiter et analyser l'information et sont souvent insérés dans une épreuve de commentaire.

I- LA PYRAMIDE DES AGES

Elle permet de faire un diagnostic de la structure démographie d'une population. Elle se construit selon des principes bien déterminés et on note plusieurs types de pyramides des âges.

1- Principes de construction

Pour construire une pyramide des âges, on procède de la manière suivante:

- nous traçons deux droites verticales, parallèles et espacées de sorte que nous puissions représenter entre-elles les classes d'âges. Ces droites sont graduées avec la même échelle en fonction du nombre de classes à représenter ;
- à la base de la droite qui est à notre droite nous traçons une autre droite horizontale qui lui est perpendiculaire et qui se dirige vers la droite. Nous ferons la même chose à la base de la droite située à notre gauche mais cette deuxième droite horizontale va se diriger vers la gauche ;
- les deux droites horizontales seront graduées en fonction des effectifs que nous avons pour les classes.
- choisir une échelle, et pour cela, nous graduons d'abord nos droites avec le même nombre de centimètres, puis divisons la valeur la plus grande de la série par le nombre de graduation que nous avons pour une droite. On peut toutefois arrondir le chiffre trouvé pour avoir une échelle commode ;
- les classes sont représentées par de petits rectangles dont la largeur est la même mais longueur varie en fonction des effectifs.

Exercice d'application

2- Les types de pyramides des âges

Il existe plusieurs types de pyramides des âges :

a)- La pyramide en « parasol »

Elle caractérise les pays sous-développés à population jeune ou très jeune. La base large témoigne d'une forte natalité, le sommet effilé indique une espérance de vie faible. Exemples: les pyramides des âges du Sénégal du Mali, du Burkina Faso, des Philippines en 2006.

b)- La pyramide en « pagode »

Elle caractérise les pays émergents où les progrès économiques entraînent une réduction ou un contrôle de la natalité. La base qui commence à se rétrécir au niveau des deux ou trois premières classes montre la diminution de la natalité et le sommet qui reste encore étriqué renseigne sur la faiblesse de l'espérance de vie. Exemples: les pyramides des âges du Brésil en 2000, de la Chine, des Seychelles en 2006.

c)- La pyramide en « feuille de chêne »

Elle se rencontre dans les pays développés à population vieillissante, qui ont en plus connu les deux guerres mondiales, durant lesquelles on notait un déficit des natalités avec l'absence des hommes mobilisés au niveau des fronts et la crainte de l'avenir. Exemples: les pyramides des âges de la France, de l'Allemagne de la Belgique de l'Italie en 1999.

d)- La pyramide en « ogive »

Elle est le propre des pays développés dont la population a atteint un niveau de vieillissement très élevé avec une natalité faible qui n'assure presque plus le renouvellement des générations, une espérance de vie élevée. Exemple la pyramides des âges de la Suisse en 2006.

e)- La pyramide en « as de pique »

Elle caractérise les pays développés ayant adopté des politiques et des pratiques antinatalistes par le passé. Mais conscients des dangers d'une sous population, changent et adoptent une politique nataliste. La base de la pyramide qui recommence à s'élargir montre la reprise de la natalité.

f)- La pyramide en « champignon »

Elle se retrouve le plus souvent dans les villes qui accueillent les retraités. Le sommet renflé montre la prépondérance de la tranche d'âge des vieillards. La base très étriquée signale la très faible natalité. Exemple les pyramides des âges des villes de Palm Beach, de Punta Gorda (Floride, USA).

II- LE DIAGRAMME CIRCULAIRE

Il est constitué par un cercle (rappelons nous qu'un cercle est égal à 360°). L'angle au centre est proportionnel à l'effectif à représenter. Avant la représentation il faut d'abord calculer pour chaque effectif l'angle qui lui correspond.

Exercice d'application : Répartition de la population du Sénégal par groupes d'âges en juillet 2007

Groupes d'âges	0-14 ans	15-64 ans	65 ans et +
Effectifs	42 %	55 %	3 %

Source: CIA, the World Factbook 2007

Question:

Représentons cette répartition dans un diagramme circulaire.

Réponse:

1°) Calculons l'angle à représenter pour chaque groupe

- Pour le groupe 0-14 ans: $(360^\circ:100) \times 42 = 151^\circ$

- Pour le groupe 15-64 ans: $(360^\circ:100) \times 55 = 198^\circ$

- Pour le groupe 65 ans et plus: $(360^\circ:100) \times 3 = 11^\circ$

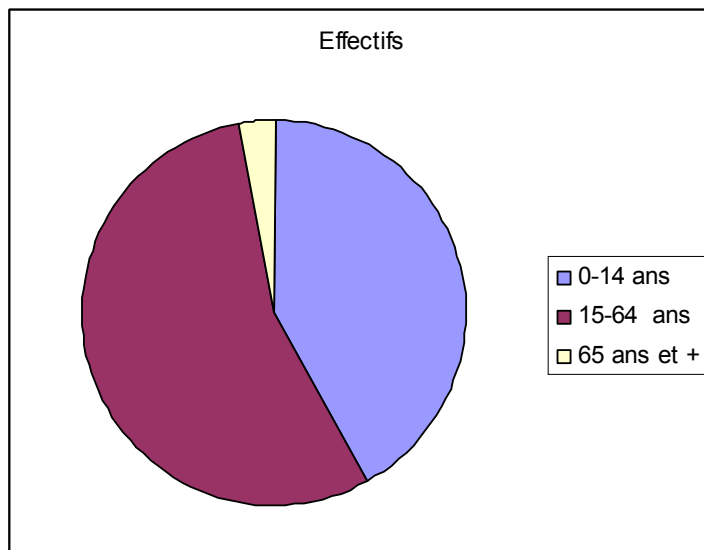


Diagramme circulaire de la répartition par groupes d'âges de la population du Sénégal en juillet 2007

III- LE DIAGRAMME TRIANGULAIRE

C'est un graphique qui est utilisé pour traité l'information relative aussi bien à la répartition de la population par classes d'âges qu'à la répartition par secteurs d'activités. Il est représenté par un triangle équilatéral dont chaque côté mesure 10 cm et gradué de 0 à 100 %.

- Lorsqu'il s'agit de la répartition par classes d'âges, les jeunes sont représentés à la base, les adultes à droite et les vieillards à gauche.
- Lorsqu'on a une répartition par secteurs d'activités, le primaire est représenté à la base, le secondaire à droite et le tertiaire à gauche.

Durant la construction du diagramme la droite qui représente la valeur des jeunes doit être parallèle au côté du triangle qui correspond aux vieillards. La droite qui représente la valeur des adultes doit être parallèle au côté correspondant aux jeunes. La droite qui représente la valeur des vieillards est parallèle au côté des adultes.

Exercice d'application: Répartition par groupes d'âges de la population de quelques pays

Pays	0-14 ans	15-64 ans	65 ans et +
Sénégal	42 %	55 %	3 %
Brésil	25,3 %	68,4 %	6,6 %
Japon	13,8 %	65,2 %	21 %

Source: CIA, the World Factbook 2007

Question

Représenter dans un diagramme triangulaire la répartition par groupes d'âges de tous les pays du tableau.

LA PART EN VALEUR RELATIVE, LE TAM, LA COURBE D'ÉVOLUTION, LE DIAGRAMME EN BARRES

Introduction

La d'évolution, le TAM, le diagramme en barres, sont des paramètres utilisés pour analyser et interpréter des données.

I- LA PART EN VALEUR RELATIVE, LE TAM, LA COURBE D'ÉVOLUTION

Exemple : Evolution de la population par types de pays de 1960 à 2025 (en millions personnes)

Années Type de pays	1960	1990	2000	2025
Pays développés	945	1207	1272	1354
Pays en voie de développement	2092	4086	4847	7150
Monde	3037	5293	6119	8504

Source : L'inégale croissance démographique, Banque Mondiale, 1992

1°) Calculer la part en valeur relative (fréquence) de la population des pays développés et des pays en voie de développement pour les années 1960 et 2025.

2°) Tracer dans le même repère les courbes évolutions des populations des pays développés et des pays en voie de développement

3°) Calculer le TAM (le Taux d'Accroissement Moyen), entre 1960-1990,1990-2000, 2000-2025, pour les pays développés et pour les pays en voie de développement.

4°) A partir des résultats obtenus de la question 3, tracer dans le même repère les courbes d'évolution des TAM des pays développés et des pays en voie de développés.

1°)-La part en valeur relative

Formule : $PVR = (\text{valeur partielle} : \text{valeur totale}) \times 100 = x \%$

- Pays développés :

$$*1960 : (945 : 3037) \times 100 = \boxed{31 \%}$$

$$*2025 ; (1354 : 8504) \times 100 = \boxed{16 \%}$$

- Pays en voie de développement :

$$*1960 : (2092 : 3037) \times 100 = \boxed{69 \%}$$

$$*2025 : (7150 : 8504) \times 100 = \boxed{84 \%}$$

2°) Traçons les courbes d'évolution des populations des pays développés et des pays en voie de développement (en classe)

3°) Le Taux d'Accroissement Moyen (TAM)

Valeur de l'année d'arrivée – valeur de l'année de départ

Formule :
$$\frac{\text{Valeur de l'année d'arrivée} - \text{Valeur de l'année de départ}}{\text{Valeur de l'année de départ}} \times 100$$

- Pays développés :

$$\text{*TAM, 1960-1990 : } \frac{1207 - 945}{945} \times 100 = \boxed{27,72 \%}$$

$$\text{* TAM, 1990-2000 : } \frac{1272 - 1207}{1207} \times 100 = \boxed{5,38 \%}$$

$$\text{* TAM, 2000-2025 : } \frac{1354 - 1272}{1272} \times 100 = \boxed{6,44 \%}$$

-Pays en voie de développement

$$\text{* TAM, 1960-1990 : } \frac{4086 - 2092}{2092} \times 100 = \boxed{95,31 \%}$$

$$\text{* TAM, 1990-2000 : } \frac{4847 - 4086}{4086} \times 100 = \boxed{18,62 \%}$$

$$\text{* TAM, 2000-2025 : } \frac{7150 - 4847}{4847} \times 100 = \boxed{47,51\%}$$

NB: Le TAM est quelques fois appelé taux d'évolution

Après avoir calculé le TAM on peut nous demander de trouver le TAMA (Taux d'Accroissement Moyen Annuel), ce dernier est obtenu par la formule suivante :

$$\text{TAMA} = \frac{\text{TAM}}{\text{Temps (en années)}} = X \%$$

Exemple le TAMA des pays en voie de développement entre 1960 et 1990 est égale à

$$\frac{95,31}{30} = \boxed{3,1\%}$$

4°) Les courbes des TAM

(A tracer ensemble en classe)

II- LE DIAGRAMME EN BARRES

Il est représenté par de petits rectangles dont la largeur est la même mais la hauteur varie selon la valeur ou la fréquence

Exemple : Evolution de la composition de la population des Etats-Unis de 1970 à 1997

(en milliers d'habitants)

Années \ Groupes	1970	1980	1997
Noirs	22 581	26 488	36 800
Amérindiens	793	1 418	1 870
Asiatiques	2 090	3 261	11 750
Hispaniques	9 123	11 421	27 510
Population totale	204 900	227 700	270 000

Source : Les Etats-Unis Contemporains de Truman à Reagan de 1945 à nos jours .Edition Bred ,1999.

1°)-Calculer la par en valeur relative de chaque groupe pour chaque année

2°)-Représenter les résultats dan un diagramme en barres

1°)- Noirs :

$$\begin{array}{ccc}
 \textbf{1970} & \textbf{1980} & \textbf{1997} \\
 \frac{22\,581}{204\,900} \times 100 = \boxed{11,02\%} ; & \frac{26\,488}{227\,700} \times 100 = \boxed{11,63\%} ; & \frac{36\,800}{270\,000} \times 100 = \boxed{13,62\%}
 \end{array}$$

-Amérindiens :

$$\begin{array}{ccc}
 \textbf{1970} & \textbf{1980} & \textbf{1997} \\
 \frac{793}{204\,900} \times 100 = \boxed{0,38\%} ; & \frac{1\,418}{227\,700} \times 100 = \boxed{0,62\%} ; & \frac{1\,870}{270\,000} \times 100 = \boxed{0,69\%}
 \end{array}$$

-Asiatiques

$$\begin{array}{ccc}
 \textbf{1970} & \textbf{1980} & \textbf{1997} \\
 \frac{2\,090}{204\,900} \times 100 = \boxed{1,01\%} ; & \frac{3\,261}{227\,700} \times 100 = \boxed{1,43\%} ; & \frac{11\,750}{270\,000} \times 100 = \boxed{4,35\%}
 \end{array}$$

-Hispaniques

$$\begin{array}{ccc}
 \textbf{1970} & \textbf{1980} & \textbf{1997} \\
 \frac{9\,123}{204\,900} \times 100 = \boxed{4,45\%} ; & \frac{11\,421}{227\,700} \times 100 = \boxed{5,01\%} ; & \frac{27\,510}{270\,000} \times 100 = \boxed{10,18\%}
 \end{array}$$

2°) Construction du diagramme en barres (en classe)

